

RÉDACTRICE**Beverly J. Robinson-Rumble****RÉDACTEUR ADJOINT****Enrique Becerra****CONSULTANTS****Humberto M. Rasi
C. B. Rock****CONSULTANTS ADJOINTS**

Carlos Archbold
Inter-Amérique
Roberto de Azevedo
Amérique du Sud
Roberto Badenas
Eurafrrique
Lester Devine
Pacifique Sud
C. Garland Dulan
Conférence Générale
John M. Fowler
Conférence Générale
Stephen Guptill
Asie Pacifique Sud
M. C. John
Asie du Sud
Hudson E. Kibuuka
Afrique de l'Est
Harry Mayden
Eurasie
Richard C. Osborn
Amérique du Nord
Percy Peters
Afrique du Sud
Emilienne Rasamoely
Afrique et Océan Indien
Milton E. Thorman
Asie Pacifique Sud
Masayi Uyeda
Asie Pacifique Nord
Orville Woolford
Transeurope

GRAPHISTE**Glen Milam**

La REVUE D'ÉDUCATION ADVENTISTE publie des articles relatifs à divers thèmes liés à l'éducadin adventiste. Les opinions publiées dans la Revue sont celles de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles des éditeurs ou le point de vue officiel du Département de l'Éducation de la Conférence Générale.

La REVUE D'ÉDUCATION ADVENTISTE est produite par le Département de l'Éducation, Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600, E. U. A.; Tél: (301) 680-5062; Fax (301) 622-9627.

Copyright © 1999 General Conference of Seventh-day Adventists.

Il faut apprendre à nos étudiants à penser

Cette histoire se répète trop souvent. En fait, elle s'est répétée trois fois pour moi cette semaine. A chaque fois, j'étais entré dans un magasin pour acheter quelque chose. Après que la caissière eut vérifié sur le compteur ce que je lui devais, je lui donnais un billet plus quelques pièces de monnaie pour lui permettre de me rendre une somme ronde. Chaque fois, la caissière avait dû utiliser la machine pour enregistrer la transaction et recalculer l'information. Aucune n'avait été capable de calculer mentalement.

J'ai souvent pensé à ces trois personnes. Est-ce à cause de ma formation de professeur de mathématiques, ou est-ce que d'autres observent le même phénomène par rapport à l'orthographe, la grammaire ou la géographie ? Je me suis même demandé si cette incapacité de faire des calculs mentaux n'était pas symptomatique de la situation de nos classes aujourd'hui. Nos étudiants sont si dépendants de l'assistance électronique qu'ils sont devenus incapables de calculer mentalement. Ne serait-ce pas là le symptôme d'un problème plus général, à savoir qu'on n'est plus capable d'enseigner à penser ? Nos élèves deviennent paresseux et n'utilisent plus leur cerveau. C'est la conclusion à laquelle je suis parvenu sur la base d'un travail sérieux d'observation et d'analyse dans la salle de classe. Si ma conclusion est correcte, je vous invite à réfléchir. Se passe-t-il la même chose dans vos classes ?

L'un des objectifs de l'éducation adventiste a toujours été d'enseigner à nos étudiants à penser.

Tout être humain, créé à l'image de Dieu, a reçu une puissance qui ressemble à celle du Créateur : l'individualité, qui lui permet de penser et d'agir. Les hommes chez lesquels cette faculté est développée sont ceux qui portent des responsabilités, qui dirigent des entreprises et qui ont de l'influence sur le caractère. La véritable éducation consiste à développer cette faculté, à apprendre à la jeunesse à penser par elle-même, et à ne pas réfléchir simplement la pensée des autres. Au lieu de borner leurs études à ce qu'ont dit ou écrit les hommes, les étudiants devraient être dirigés aux sources mêmes de la vérité : la nature de la révélation, ces vastes champs de recherches. En méditant sur les grands faits du devoir et de la destinée, leur esprit se développera et s'affermira. Au lieu d'hommes déficients, les institutions scolaires enverront dans le monde des maîtres capables de penser et d'agir, et non des esclaves des circonstances ; des hommes ayant l'esprit large, les pensées claires et le courage de leurs convictions. (Ellen G. White, Education, p. 11, 12.)

L'étudiant qui aime apprendre trouvera toujours une lumière nouvelle et de nouveaux trésors de vérité. Il pense, car les lois qui régissent son cerveau l'y obligent. La capacité intellectuelle s'améliore et se développe en vigueur et finesse dans la mesure où elle est utilisée. Le cerveau doit travailler sinon il

s'atrophie. Il mourra d'inanition à moins d'être nourri de nouvelles matières à penser. Il faut s'exercer sans cesse à penser sinon on est condamné à en perdre la capacité. (Ellen G. White, Lettre 33, 27 février 1886, à un pasteur travaillant en Europe.)

Les enseignants doivent apprendre à leurs étudiants à penser. Il est possible pour nos jeunes de calculer mentalement, d'écrire correctement et de se faire une idée de la géographie du monde sans avoir à recourir à la calculatrice, au dictionnaire ou à l'atlas électroniques.

Enseigner à penser devient encore plus crucial quand on prête attention aux paroles d'Ellen White : « Apprendre à penser par elle-même, et à ne pas réfléchir simplement la pensée des autres. » Et la phrase « une puissance... qui lui permet de penser » ne s'applique pas à la capacité de mémoriser. Cela signifie plutôt que les enseignants sont appelés à aider les étudiants à penser encore plus loin et à être à même de contempler les mystères de Dieu et de sa création. L'éducation adventiste se concentre-t-elle aujourd'hui sur ces sujets, ou s'est-elle égarée dans l'enseignement des détails techniques, comment se servir de l'ordinateur ou de la calculatrice électronique ? Je vous invite à retrouver l'idéal de la pensée réelle pour la réintégrer dans votre enseignement quotidien et ainsi encourager vos élèves à penser pour eux-mêmes.

—Reo E. Ganson